

L'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î

L'ascète, le gnostique, le dévot, le juriste, le descendant du Prophète

Par Ahmad Al-Murtada

*« Le soleil de celui qui T'aime se leva la nuit, il s'éclaira et ne se couchera jamais.
Le soleil du jour se couche le soir, mais les soleils des cœurs n'ont guère de coucher. »*

Le noble Imâm,
Ahmad Ar-Rifâ`î Al-Kabîr Al-Husaynî,
Que Dieu éclaire sa tombe.

A l'âme du noble Sheikh, notre bien-aimé, le juriste shafé`ite, l'éducateur, Sayyidî Sheikh `Alî Ibn Sayyidi Hasan Ibn As-Sayyid Muḥammad Ibn As-Sayyid `Alî Jâmi` Ar-Rifâ`î Al-Husaynî, que Dieu élève leurs degrés et qu'Il éclaire leurs tombes. Ces lignes sont également dédiées à tout musulman aspirant à la voie de la purification du cœur.

Le pauvre en Dieu, Ahmad Al-Murtada
Le 30 Septembre 2002.

INTRODUCTION.....	4
NOM ET GENEALOGIE DE L'IMAM AR-RIFA`I.....	4
EDUCATION RELIGIEUSE.....	5
SON ATTACHEMENT AU CORAN ET A LA SUNNAH.....	6
LA VOIE DE L'HUMILITE ET DU DEVOUEMENT.....	7
JOYAUX DE SES EXHORTATIONS.....	8
PERLES DE SES SAGESSES.....	10
NECTAR DE SA GNOSE.....	11
UN IMAM ET UN REFORMATEUR DU TASAWWUF.....	13
FONDEMENTS DE SON ECOLE SPIRITUELLE.....	15
LES ECRITS DE L'IMAM AR-RIFA`I.....	16
SES PRODIGES.....	17
TEMOIGNAGES.....	20
BIBLIOGRAPHIE.....	23

Introduction

Louange à Dieu le Détenteur de la Majesté. Louange à Dieu en qui notre pauvreté est richesse et envers Qui notre humilité est notre honneur. Paix et bénédiction de Dieu sur le maître des Prophètes, le Sceau des Messagers, notre bien-aimé, notre modèle, Muḥammad, ainsi que sur sa famille et ses compagnons. Āmîn.

La jeunesse musulmane a besoin, plus que jamais, de se remémorer les historiques et les récits des nobles savants et pieux Imâms qui ont dépensé leur vie au service de la religion. Attacher le cœur des musulmans aux personnages phares de l'Islam, c'est un moyen de les lier au modèle le plus noble, le Messenger de Dieu, le soleil de la guidance et la pleine lune de la bienfaisance. La connaissance de la vie des savants et éducateurs musulmans consolide l'identité musulmane, renforce les aspirants à la voie de la pureté, anime l'énergie spirituelle de l'itinérant et donne l'endurance à ceux qui souhaitent marcher sur les pas de notre maître bien-aimé le Messenger de Dieu, paix et bénédiction de Dieu sur lui.

Dans cette optique, nous présentons quelques éléments de la vie et de l'œuvre de l'Imâm Aḥmad Ar-Rifâ'î, que Dieu l'agrée. Nous n'avons pas la prétention de réunir de façon exhaustive les perles de la sagesse et les joyaux de la spiritualité de l'Imâm Ar-Rifâ'î. Nous espérons seulement en donner un reflet, et c'est Dieu qui pourvoie le succès.

Nom et généalogie de l'Imâm Ar-Rifâ'î

Il s'agit du noble juriste shafé'ite, le Sheikh de l'Islam, la couronne des dévots, l'Imâm des gnostiques, l'éducateur, l'Imâm Aḥmad Ar-Rifâ'î Al-Kabîr Al-Ḥusaynî, appelé « Abû Al-`Alamayn », le « détenteur des deux étendards » pour avoir renforcé l'attachement à la Législation Islamique ainsi que le raffinement spirituel.

Sa généalogie, retracée dans divers ouvrages biographiques considérés, remonte à la branche florissante du maître des martyrs, l'Imâm Al-Ḥusayn Ibn `Ali Ibn Abî Tâlib, que Dieu les agrée tous deux. La chaîne généalogique de l'Imâm Ar-Rifâ'î est comme suit : c'est l'Imâm Abû Al-`Alamayn Aḥmad Ibn As-Sayyid Sulṭân `Alî Ibn As-Sayyid Yaḥyâ Ibn As-Sayyid Thâbit Ibn As-Sayyid Abû Al-Fawâris Al-Ḥâzim `Ali Ibn As-Sayyid Aḥmad Al-Murtaḍâ Ibn As-Sayyid `Ali Ibn As-Sayyid Al-Ḥasan, appelé Rifâ'ah, Ibn As-Sayyid Al-Mahdî Ibn As-Sayyid Abû Al-Qâsim Muḥammad, Ibn As-Sayyid Al-Ḥasan Ibn As-Sayyid Al-Ḥusayn, Ibn As-Sayyid Aḥmad, Ibn As-Sayyid Mûsâ Ath-Thânî, Ibn As-Sayyid Ibrâhîm Al-Murtaḍâ, Ibn As-Sayyid Mûsâ Al-Kâdhim, Ibn As-Sayyid Ja`far As-Sâdiq Ibn As-Sayyid Muḥammad Al-Bâqir, Ibn As-Sayyid `Alî Zayn Al-`Ābidîn, le fils de l'Imâm des martyrs Al-Ḥusayn, le petit-fils du Messenger de Dieu, paix et bénédiction de Dieu sur lui.

La généalogie de sa mère, la pieuse dame Umm Al-Faḍl Fâṭimah An-Najjâriyyah, remonte au noble compagnon [Abû Ayyûb Al-Ansârî](#), que Dieu l'agrée.

Education religieuse

L'Imâm Aḥmad Ar-Rifâ`î naquit pendant le mois béni de Rajab en 512 A.H. (1118 E.C.) dans le village de Ḥasan, affilié à Wâsiṭ en Iraq. A-t-il vu son père ? La question n'est pas tranchée. Selon une opinion, son père s'est dirigé vers Bagdad et y mourut en 519 A.H., alors que le jeûne Aḥmad Ar-Rifâ`î n'avait que sept ans ¹. Toutefois selon l'opinion dominante, le père de l'Imâm Ar-Rifâ`î est décédé avant même sa naissance.

Sevré dans le berceau de l'orphelinat, le jeûne Aḥmad Ar-Rifâ`î fut éduqué par son oncle maternel, le grand ascète et dévot, Sheikh Maṣṣûr Al-Baṭâ`ihî. A l'âge de sept ans, le jeûne Aḥmad Ar-Rifâ`î accomplit l'apprentissage du Coran.

Pendant son enfance, son oncle – Sheikh Maṣṣûr Al-Baṭâ`ihî – le conduisit chez le savant du Ḥadîth, Sheikh `Alî Abû Al-Faḍl Al-Wâsiṭî Al-Muqrî, qui devint l'un des plus grands Sheikhs de l'Imâm Ar-Rifâ`î.

L'Imâm Ar-Rifâ`î s'attela à l'apprentissage des sciences islamiques, notamment auprès du Sheikh `Alî Abû Al-Faḍl Al-Wâsiṭî à la mosquée de Wâsiṭ. Son étoile brilla dans sa jeunesse et il fut distingué dans les cercles de science par sa modestie, ses nobles manières et son savoir. Sheikh `Alî Abû Al-Ḥasan Al-Wâsiṭî dit dans « Khulâṣat Al-Iksîr » : « Ar-Rifâ`î étudia les diverses sciences islamiques pendant vingt ans. Après avoir acquis avec maîtrise les connaissances et les sciences, après avoir gravi les échelons du savoir et de la compréhension, il obtint une *ijâzah* ² générale de son Sheikh, le Muḥaddith ³ de Wâsiṭ, aussi bien pour les sciences de la Législation que pour celles de la *Tarîqah* ⁴. Il avait dépensé ses efforts pour assimiler ces sciences et y goûter en compagnie de son professeur `Alî Abû Al-Faḍl. Lorsqu'il eut ce degré élevé dans divers domaines et qu'il en eut une grande maîtrise, distingué par ses efforts et son érudition, son oncle maternel – son Sheikh *Al-Bâz Al-Ashhab* (le Faucon Gris) ⁵ – lui donna une *ijâzah* dans la *Tarîqah* et lui transmit la cape qu'il méritait. Après l'avoir vêtu de la cape, son oncle maternel lui ordonna de séjourner à Umm `Ubaydah, dans le *Ruwâq* ⁶ des Anṣârs. C'est dans ce *Ruwâq* que fut enterré son grand-père maternel, Sheikh Yaḥyâ An-Najjârî Al-Anṣârî. A peine a-t-il séjourné un an dans ce *Ruwâq*, appelant à Dieu et éduquant ses disciples, que son oncle maternel, Sheikh Maṣṣûr, retourna à Dieu ». L'Imâm Aḥmad Ar-Rifâ`î avait alors vingt-huit ans.

De ce fait, les chaînes initiatiques de l'Imâm Aḥmad Ar-Rifâ`î passent essentiellement ⁷ par son Sheikh, le juge, `Alî Al-Wâsiṭî Al-Muqrî ⁸, son oncle maternel Sheikh Maṣṣûr Al-Baṭâ`ihî ⁹ et son oncle maternel Sheikh Abû Bakr Ibn Yaḥyâ Al-Anṣârî Al-Wâsiṭî.

¹ C'est l'opinion que mentionne le Sheikh Iraquien Yûnus As-Samarâ`î dans son livre « As-Sayyid Ahmad Ar-Rifâ`î ».

² Certificat d'un Sheikh accordé à un disciple pour valider son parcours dans les sciences islamiques et l'autoriser à transmettre le savoir.

³ Savant du Ḥadîth.

⁴ *Tarîqah* désigne la voie de l'ascétisme, la dévotion, l'éducation et la purification de l'âme.

⁵ Ce surnom, « Faucon Gris », est également attribué au grand Sheikh hambalite, Abd Al-Qâdir Al-Jîlânî Al-Hasanî.

⁶ Centre de dévotion et d'ascétisme.

⁷ L'Imâm a reçu d'autres chaînes de transmission du Ḥadîth par Sheikh Abû Muhammad Ahmad Ibn `Abd Allâh Ibn Al-Ḥusayn Ibn Ahmad Ibn Ja`far Al-Âmidî Al-Wâsiṭî, Sheikh Muhammad Ibn `Abd As-Sam` Al-`Abbâsî Al-Hâshimî Al-Wâsiṭî, Sheikh Abû Al-Fath Muhammad Ibn Abd Al-Bâqî Ibn Ahmad Ibn Salmân, Sheikh Abû Ghâlib `Abd Allâh Ibn Mansûr, Sheikh Abû Tâlib Muhammad Ibn `Alî et Sheikh Abd Al-Malik Ibn Al-Husayn Ibn Maymûn Ibn Al-Husayn Al-Harbûnî Al-Wâsiṭî.

Son attachement au Coran et à la Sunnah

La caractéristique la plus saillante de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ'î, que Dieu l'agrée, c'est son attachement ferme au Coran et la Sunnah de son aïeul, le Messenger de Dieu, paix et bénédiction de Dieu sur lui. Il appela les gens à Dieu en mettant en pratique, tout au long de sa vie, les enseignements du Coran, l'éthique et les recommandations du Messenger de Dieu, paix et bénédictions de Dieu sur lui, avec une humilité exemplaire.

Lorsque Sheikh Abû Tâlib `Abd As-Samî` Al-Hâshmî Al-`Abbâsî lui demanda conseil, l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ'î lui répondit par une épître (l'Epître des Sagesse), qu'il entamma par ces mots : « Au Nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux. Louange à Dieu, le Seigneur des Mondes. Que la Paix, la Miséricorde et le Salut de Dieu soient sur notre maître Muhammad, sa famille et tous ses compagnons. Que la Paix et le Salut soient sur nous et sur les pieux serviteurs de Dieu.

De la part du serviteur insignifiant, Uhaymid ¹⁰, au révérend Sheikh, notre frère, `Abd As-Samî` Al-Hâshimî...que Dieu soit pour nous, pour lui et pour tous les musulmans. Âmîn.

Ô mon frère, je te recommande la crainte révérentielle (*taqwâ*) envers Dieu et l'attachement à la Sunnah de Son Messenger, paix et bénédictions de Dieu sur lui. J'aimerais que tu accordes les plus grands soins à mon exhortation que voici, car, par la Volonté de Dieu, elle est bénéfique pour toi et pour tes semblables. Surtout, ne la confie pas à ceux qui ne la méritent pas et ne lui fais pas du tort.

Ô Abd As-Samî`, lorsque le *faqîr* ¹¹, triomphe pour lui-même, il récolte peine et fatigue. Mais, lorsqu'il s'en remet à Dieu pour toute affaire, Dieu lui donne la victoire, sans famille, ni tribu. »

Il dit aussi dans l'Epître des Sagesse : « Toute prétendue vérité qui contredit la législation n'est qu'une hérésie (*zandaqah*) » et « le *walî* (bien-aimé et allié de Dieu) est celui qui s'attache complètement à la tradition du Prophète, paix et bénédiction de Dieu sur lui, et qui agrée Dieu comme Allié. Quiconque s'attache fermement à Dieu est élevé et quiconque compte sur quelqu'un en dehors de Dieu sera humilié ».

La qualité essentielle du Sheikh, selon l'Imâm Ar-Rifâ'î, c'est d'aider ses disciples par la grâce de Dieu à s'éduquer par le Coran et la Sunnah : « Le Sheikh c'est celui qui t'attache au

⁸ La chaîne initiatique de l'Imâm Ar-Rifâ'î : l'Imâm Ar-Rifâ'î, selon son Sheikh `Alî Al-Wâsiti Al-Muqrî, selon Ibn `Alî Ar-Ruzbâdî, selon `Alî Al-`Ajamî, selon Abû Bakr Ash-Shiblî, selon Al-Junayd Al-Baghdâdî, selon Ma`rûf Al-Karkhî, selon Dâwûd At-Tâ'î, selon Habîb Al-`Ajamî, selon l'Imâm Abû Sa`îd Al-Hasan Al-Basrî, selon l'Imâm Alî Ibn Abî Tâlib, que Dieu les agrée tous.

⁹ L'autre chaîne initiatique de l'Imâm Ar-Rifâ'î : l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ'î, selon son oncle maternel Sheikh Mangûr Al-Batâ'îhî Ar-Rabbânî, selon oncle paternel Abû Sa`îd Al-Bukhârî Al-Ansârî, selon Abû Al-Qarmadhî, selon Abû Al-Qâsim As-Sandarsî Al-Kabîr, selon Abû Muhammad Duwayyim Al-Baghdâdî, selon l'Imâm Al-Junayd Al-Baghdâdî, selon son oncle maternel Sarî As-Saqî, selon Sayyidî Ma`rûf Al-Karkhî, selon l'Imâm `Alî Ar-Ridâ, selon son père Sheikh Abû Al-Hasan Mûsâ Al-Kâdhim, selon son père l'Imâm Ja`far As-Sâdiq, selon son père As-Sayyid Muhammad Al-Bâqir, selon son père l'Imâm `Alî Zayn Al-`Âbidîn, selon son père l'Imâm Al-Husayn, selon son père l'Imâm `Alî Ibn Abî Tâlib, que Dieu les agrée tous.

¹⁰ Uhaymid : diminutif de Ahmad. Souvent l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ'î s'appelait « Uhaymid » ou « Humayyid », qui sont des diminutifs de son prénom, Ahmad. Il disait aussi de lui-même : « Humayyid Al-Lâsh », que l'on pourrait traduire par « Humayyid le moins que rien » ou « Humayyid le rien du tout ».

¹¹ *faqîr* : pauvre en Dieu.

Coran et la Sunnah, et qui t'éloigne des innovations. L'apparence (*dhâhir*) du Sheikh c'est le *shar`*¹² et son for intérieur (*bâtin*) est le *shar`*. La voie c'est la *sharî`ah*».

Appelant ses élèves à méditer les signes divins que recèle le Noble Coran, Ar-Rifâ`î disait : « Le Coran est l'Océan de toutes les sagesse. Mais où est l'oreille qui saisit? »

« Quiconque ne pèse pas ses paroles, ses actes et ses états, à tout moment, par le Livre et la Sunnah, et qui n'accuse pas ses pensées, n'est pas inscrit chez nous dans le recueil des hommes considérés».¹³

« Mordez sur la Législation avec vos molaires, elle vous protégera »¹⁴.

Tels étaient les conseils de l'Imâm Ar-Rifâ`î à ses disciples et aux itinérants vers l'Agrément de Dieu.

La voie de l'humilité et du dévouement

L'humilité. C'est la voie et la vie de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î. Le cheminement vers Dieu par la voie de la pauvreté en Lui, Exalté Soit-Il, et le brisement total devant la Majesté Absolue. Tête baissée, paume tendue devant la Porte de Sa Bonté et Sa Miséricorde. Mais c'est aussi la clémence, la douceur et la bonté envers les créatures de Dieu, notamment les plus nécessiteux. Ar-Rifâ`î a marché sur les pas de notre maître le Messenger de Dieu, paix et bénédictions de Dieu sur lui, si bien qu'il fut à son époque un modèle d'humilité, d'ascétisme, de scrupule, d'observance de Dieu, de cheminement vers Lui, distingué par ses nobles manières, sa spiritualité et sa science. Parmi les chemins de droiture et d'excellence qui mènent à Dieu, il en est un que l'Imâm Ar-Rifâ`î a préféré : «Je n'ai vu de chemin vers Dieu plus facile que l'humilité, la pauvreté en Lui et le brisement en glorifiant les Ordres de Dieu, en agissant avec pitié et clémence avec les créatures de Dieu et en suivant la Sunnah du Messenger de Dieu, paix et bénédiction de Dieu sur lui »¹⁵.

Il n'acceptait guère d'être entouré d'artifices et de cérémonies pompeuses. Dans son assemblée comptant des milliers de personnes - entre aspirants au cheminement vers Dieu et savants -, rien ne le distinguait dans son apparence des disciples les plus simples. L'orgueil et la vanité ne connurent pas le chemin vers le cœur de l'Imâm. Il disait plutôt : «Si quelqu'un vous dit qu'il y dans le Royaume du Tout-Miséricordieux une créature plus faible que Humayyid¹⁶, ne le croyez pas ».

Un jour, il vit des enfants se battre. Il s'approcha d'eux, mit fin à leur dispute et demanda à l'un d'eux : «Qui est ton père ? ». L'enfant lui dit : «Pourquoi cette curiosité ? ». Alors l'Imâm se mit à répéter la parole de l'enfant et dit : «O mon fils ! Tu m'as éduqué, que Dieu te récompense ! ».

Il disait à ses élèves : «Si l'un parmi vous connaît un défaut en moi, qu'il me l'apprenne».

¹² le *shar`* : la législation islamique

¹³ P 15-16, Al-Hikam Ar-Rifâ`iyyah, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î.

¹⁴ Al-Burhân Al-Mu`ayyad, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î.

¹⁵ p. 12 As-Sayyid Ahmad Ar-Rifâ`î, de Sheikh Yûnus As-Samarâ`î.

¹⁶ Diminutif que l'Imâm Ar-Rifâ`î employait lorsqu'il parlait de lui-même.

Il sortait que Dieu l'agrée dans la rue et attendait le passage des non-voyants pour les conduire et les aider. Et lorsqu'il voyait une personne âgée, il allait retrouver les gens de son quartier, leur recommandait d'être bienfaisants envers elle et leur rappelait les enseignements du Messenger de Dieu envers les personnes âgées.

L'Imâm Ar-Rifâ`î gagnait sa vie à la sueur de son front. Il exigeait d'ailleurs que tous ses disciples aient un métier qui leur procure une vie honorable et les dispense de tendre la main aux gens. Si un disciple souhaitait se joindre à l'assemblée de l'Imâm Ar-Rifâ`î alors qu'il n'avait aucun travail, l'Imâm se chargeait de lui trouver un métier. L'Imâm gagnait sa vie en tant que bûcheron, et il mettait son métier au service des pauvres et nécessiteux, sans contre partie. De retour d'un voyage, lorsqu'il approchait de son village, Umm `Ubaydah, l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î se ceinturait et sortait une corde qu'il gardait sur lui. Il rassemblait du bois, le serrait avec la corde et le portait sur sa tête. Voyant cela, ses élèves et compagnons en faisaient autant. C'est ainsi qu'ils rentraient avec une charge conséquente de bois qu'ils distribuaient aux veuves, indigents, malades, orphelins, non-voyants et personnes âgées.

Il disait : «Agrée Dieu et dors satisfait de Lui, tu auras la sécurité. N'a point senti le parfum de la gnose celui qui s'enorgueillit par son père, sa mère, son oncle maternel et paternel, sa fortune et ses hommes. Celui qui se regarde avec estime, n'a aucune estime auprès de Dieu. Quiconque adore Dieu, fut-ce avec toute l'adoration des humains et des djinns réunis, si son cœur porte le poids d'un atome d'orgueil, il sera l'ennemi de Dieu et l'ennemi de Son Prophète, paix et bénédiction de Dieu sur lui ».

Il disait aussi : « Le Soufi, c'est celui qui s'est purifié si bien qu'il ne voit pour lui-même aucun privilège sur autrui »¹⁷.

Dans sa lettre connue sous le nom *Al-Hikam Ar-Rifâ`iyyah*, il cita ces paroles du noble juriste, [Sayyidî l'Imâm Ash-Shâfi`î](#) :

- « Les piliers de la dignité sont au nombre de quatre : la bonne éthique, l'humilité, la générosité et le fait de contrarier son ego. »

- « L'humilité engendre l'amour, le contentement engendre le repos ».

L'Imâm Ar-Rifâ`î disait : «Quiconque s'élève orgueilleusement au-dessus des créatures de Dieu se retrouve rabaissé auprès du Créateur. Quiconque traite les serviteurs de Dieu avec orgueil perd l'Estime du Seigneur Adoré».¹⁸ Il exhortait les musulmans en disant : «La science est une lumière, l'humilité est un bonheur »¹⁹.

Joyaux de ses Exhortations

Les exhortations de l'Imâm Ar-Rifâ`î étaient chargées en vérités. Des mots concis qui secouent l'audience, précipitent les larmes et ressourcent le cœur. Il disait, que Dieu lui fasse miséricorde : «Quiconque frappe à la Porte, en toute soumission, la Porte de l'Agrément lui sera ouverte. Quiconque pénètre les Lieux avec brisement, s'installera dans la demeure de la

¹⁷ Al-Hikam Ar-Rifâ`iyyah, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î.

¹⁸ p 6, Al-Hikam Ar-Rifâ`iyyah, de l'Imâm Ar-Rifâ`î.

¹⁹ Ibid., p. 12

gloire»²⁰. Soumission à Dieu et humilité avec Lui. L'humilité avec les gens doit se faire avec dignité et honneur et ne doit aucunement viser quelque bien éphémère en la possession d'autrui.

Dans un de ses discours, l'Imâm Ar-Rifâ`î exhorta l'audience en ces termes :

« O mon fils, l'ici-bas est une illusion et ce qu'il renferme est voué à la disparition. O mon fils, l'énergie des fils de l'ici-bas est pour l'ici-bas, mais celle des fils de l'Au-delà est pour l'Au-delà.

O mon fils, préserve-toi du mauvais compagnon, afin que tu ne lui parles pas avec le regret de cette compagnie le Jour où tu comparâtras devant Dieu.

O mon fils, ce que tu manges disparaît, ce que tu portes s'use, mais ce que tu fais, tu iras à sa rencontre. Se diriger vers Dieu est une sentence irrévocable, se séparer des bien-aimés est une promesse incontournable.

L'ici-bas est à son commencement une faiblesse et une paresse et dans son dénouement, une mort et des tombes. Si ses habitants étaient restés, leurs habitations ne seraient pas devenues des ruines²¹. Attache donc ton cœur à Dieu, détourne-toi de tout ce qui est autre. Soumets-toi à Lui pleinement dans tous tes états. Fais que ton comportement dans la voie des pauvres en Dieu soit l'humilité. Fais preuve de rectitude par le service selon les principes de la Loi et préserve ton intention de la souillure des insufflements du mal. Empêche ton cœur de pencher vers les passions des gens. Mange du pain sec avec de l'eau salée que tu auras pris de la Porte de Dieu (i.e. de façon licite), mais ne mange pas une viande tendre et du miel d'une porte autre que celle de Dieu.

Attache-toi à une cause licite pour gagner ta vie dans le respect de la *shari`ah* et délaisse la ruse.

O mon fils, surtout ne brise jamais le cœur des pauvres, malheur à toi si tu le fais. Honore tes liens de parenté et sois généreux avec tes proches. (...).

Ne fréquente pas les portes des vizirs et des gouverneurs. Visite fréquemment les pauvres et les tombes.

Sois miséricordieux avec les gens lorsque tu leur parles et parle-leur selon la capacité de leur esprit. Améliore tes manières, sois de bonne humeur avec les autres et écarte-toi des ignorants.

Réponds aux besoins des orphelins et sois généreux à leur égard. Visite fréquemment les délaissés parmi les pauvres. Dirige-toi vers le service des veuves et sois miséricordieux pour que tu sois englobé dans la Miséricorde.

²⁰ p 59, Al-Imâm Al-Kabîr Aḥmad Ar-Rifâ`î, de Sheikh Mustafâ Kamâl Wasfî.

²¹ Il y a dans les ruines des signes divins rappelant la disparition de peuples

Sois avec Dieu, tu veras qu'Il est avec toi. Fais de la sincérité ta compagne dans toutes tes paroles et dans chacun de tes actes.»²².

Il demandait aux aspirants à la voie de la purification du cœur de donner le bon exemple et d'être de bon conseil : «Le pauvre en Dieu est en droit d'être un modèle et un Imâm pour les gens. Il convient donc que le pauvre en Dieu ait des paroles conformes à la noble législation muhammadienne. Il ne doit guère être parmi les têtes ignorantes que les gens ont pris pour chefs, car ceux-là se sont égarés et ont égaré les autres». Il dit aussi : «Si le pauvre en Dieu est interrogé, il ne doit pas répondre précipitamment. Sa réponse doit résulter d'une réflexion et d'une méditation» et «Lorsque le pauvre en Dieu parle, ses propos doivent comporter sagesses et bénéfices».

Perles de ses Sagesses

Nous proposons ici quelques extraits de la lettre que l'Imâm Ar-Rifâ`î envoya à Sheikh `Abd As-Sam`î Al-Hâshimî, lorsque celui-ci demanda à l'Imâm Ar-Rifâ`î de lui adresser un conseil synthétique, indiquant la voie de la droiture et le chemin du succès. Cette lettre devint célèbre sous le titre « Al-Hikam Ar-Rifâ`iyyah », « Les Sagesses Rifâ`iyyah ». Les citations suivantes sont autant de sagesses à méditer. Quiconque espère réformer son cœur y trouvera une subsistance bénéfique.

*« Ô toi dont les souffles sont comptés,
un jour le compte s'achèvera,
et viendra un jour sans soir,
et un soir sans lendemain »*

« La lourdeur de l'agonie est le premier pont vers la connaissance de Dieu pour les voilés. C'est pour cela qu'il nous a été dit : « Mourrez avant de mourir ». L'arrivée de la mort déchire les voiles. On dit : « les gens sont endormis. Lorsqu'ils meurent, ils se réveillent ». »

«Repens-toi pleinement du regard orgueilleux que tu portes sur toi-même, sur ta généalogie ou ta famille. Celui qui est ralenti par ses œuvres ne sera pas secouru par sa généalogie. Entretiens affectueusement les liens de parenté du Messenger de Dieu, paix et bénédiction de Dieu sur lui, et honore ses proches, car le collier de ses bienfaits entoure notre cou. « Dis: <Je ne vous en demande aucun salaire si ce n'est l'affection eu égard à nos liens de parenté. »²³ Aime véridiquement tous ses compagnons, que l'Agrément et le Salut de Dieu soient sur eux, car ce sont les luminaires de la guidance et les étoiles à suivre».

« Le *walî* (bien-aimé et allié de Dieu) est celui qui s'attache complètement à la tradition du Prophète, paix et bénédiction de Dieu sur lui, et qui agrée Dieu comme Allié. Quiconque s'attache fermement à Dieu sera élevé et quiconque compte sur quelqu'un en dehors de Dieu sera humilié. ».

²² P.20 As-Sayyid Ahmad Ar-Rifâ`î, de Sheikh Yûnus As-Samarâ`î.

²³ Sourate Ash-Shûrâ, verset 23

« Le signe de la personne sensée, c'est qu'elle fait preuve de patience dans la dure épreuve, elle se comporte humblement dans l'aisance, elle choisit le plus prudent et demande l'Agrément du Bâqî (Permanent), Exalté et Glorifié Soit-Il. Le signe du gnostique, c'est de cacher son état spirituel, d'être véridique dans ses dires, et de se délivrer des espoirs en l'ici-bas. L'ici-bas et l'au-delà sont entre deux mots : la raison et la religion. »

« La science c'est ce qui t'élève de la station d'ignorance et qui t'écarte de l'état d'orgueil ».

«Le chien de l'ici-bas n'en possèdera pas le cadavre ».

« Il se peut que le menteur soit suivi, que le véridique soit délaissé, que les claquements des sandales se multiplient autour des orgueilleux nourris d'illusions et que les gens s'éloignent des abandonnés. Ne t'étonne pas de cela. L'ego aspire à la coupole décorée, à la tombe ornée, au grand *ruwâq*, de même que l'ego trouve agréable le Sheikh avec un grand turban et de vastes manches, entouré de beaucoup de gens à son service. Active donc l'énergie spirituelle de ton coeur, et non l'énergie de ton ego, pour fendre ces voiles. Dis à ton être: si d'un côté, tu vois le Messenger de Dieu, paix et bénédiction de Dieu sur lui, sur un tapis en paille et que celui-ci a laissé des traces sur son noble flan, et que les gens de sa maison, que l'Agrément de Dieu et Son Salut soient sur eux, sont sans nourriture ni entourés de gens à leur service, et si, de l'autre, tu vois Chosroës sur son lit, où sont incrustés les bijoux et les pierres précieuses, et les gens de sa maison coulent dans les délices et la profusion, entourés de gens à leur service, dis à ton être, où voudrais-tu être et vers quel groupe te dirigerais-tu? ».

Nectar de sa gnose

“*Hâlat Ahl Al-Ḥaqqîqah ma`a Allâh*”, “l'Etat des Gens de la Vérité avec Dieu” est un ouvrage précieux regorgeant de paroles de l'Imâm Ar-Rifâ`î au sujet du Tawhîd²⁴, l'éthique et la connaissance spirituelle (*ma`rifah*) par excellence. Chacun des quarante chapitres du livre est constitué d'un commentaire spirituel d'un *ḥadîth* du Messenger de Dieu. Aux propos mystérieux, hermétiques, voire déroutants, l'Imâm Ar-Rifâ`î préférerait des mots clairs, simples, beaux en apparence et riches en sens.

Il dit au début du chapitre 1^{er} :

«Le Sheikh, l'Imâm, le maître-récitateur, le juge, l'homme de confiance, `Alî Abû Al-Fadl Al-Wâsiṭ nous a rapporté dans son école à Wâsiṭ, selon Abû `Alî Al-Ḥasan Ibn `Alî Ibn Al-Muhadhab, d'après Abû Bakr Ibn Aḥmad Ibn Ja`far Al-Qaṭi`î, selon `Abd Allâh Ibn Aḥmad Ibn Ḥambal, selon son père, selon Qutaybah Ibn Sa`îd Ibn Al-Layth Ibn Sa`d, selon Ibn Al-Hâdî, selon Muḥammad Ibn Ibrâhîm Ibn Al-Ḥarth Ibn `Âmir Ibn Sa`d, d'après Al-`Abbâs Ibn `Abd Al-Muttalib, il a entendu le Messenger de Dieu, paix et bénédictions de Dieu sur lui, dire : **«A goûté à la saveur de la foi (*îmân*) celui qui agrée Dieu comme Seigneur, l'Islam comme religion et Muḥammad, paix et bénédiction de Dieu sur lui, comme Messenger».**

Cette gustation, qui émane de cette satisfaction, c'est la connaissance de Dieu, Exalté et Glorifié Soit-Il. La gnose est une lumière que Dieu, Exalté et Glorifié Soit-Il, loge

²⁴ Monothéisme pur. Le Tawhîd constitue la base fondamentale de l'Islam.

dans le cœur de ceux qui l'aiment parmi Ses serviteurs. Rien n'est plus noble et grand que cette lumière. La vérité de la gnose c'est la vie du cœur par le Revivifiant (*Al-Muhyî*). (...)

Celui dont l'ego meurt, l'ici-bas s'écarte de lui et celui dont le cœur meurt, son Seigneur s'éloigne de lui. On demanda à Ibn As-Sammâk : « Quand le serviteur sait-il qu'il a atteint la vérité de la connaissance ? ». Il dit : « Lorsqu'il contemple le Vrai avec l'œil de la considération, absent (*fâni*) à tout ce qui est autre que Lui ».

On dit que la gnose c'est le fait de cesser de voir tout ce qui est autre que Lui, si bien que tout ce qui est autre que Dieu semble plus petit que le grain de moutarde. (...)

Le soleil du cœur du gnostique est plus lumineux que le soleil du jour. Il est plus brillant que celui-ci lors du jaillissement des lumières :

*Le soleil de celui qui T'aime se leva la nuit, il s'éclaira et ne se couchera jamais.
Le soleil du jour se couche le soir, mais les soleils des cœurs n'ont guère de coucher.*

Selon Dhu'n-Nûn : « L'observation des secrets par le Vrai, Glorifié Soit-Il, par la continuité du flux de grâce est comme l'observation de la terre par le soleil, par la manifestation des lumières. Vous devez donc purifier vos cœurs ; ce sont les endroits qu'Il regarde et les lieux où Il loge Son Secret ». (...) »²⁵

D'autres passages de « *Hâlat Ahl Al-Haqîqah ma`a Allâh* » apportent un éclairage supplémentaire sur la gnose, du point de vue de l'Imâm *Ahmad Ar-Rifâ`î* :

- « La connaissance spirituelle est telle un arbre qu'un roi plante dans son jardin. Ses joyaux sont précieux, ses branches sont chargées de fruits, ses fruits sont savoureux, son feuillage est abondant, ses branches sont délicates, sa terre est pure, son eau est douce et son parfum est exquis. Son propriétaire veille sur lui en raison de sa noble valeur. Il est heureux de sa beauté florissante. Il en écarte la maladie et les maux. Il en est de même pour l'arbre de la *ma`rifah* (connaissance spirituelle) : Dieu, Exalté Soit-Il, le plante dans le jardin du cœur de son serviteur croyant ».
- « Le *`arif* (gnostique) est muni de quatre ailes : les ailes de la peur, l'espérance, l'Amour et la langueur fervente (*shawq*). Par l'aile de la peur, il ne cesse de fuir, sans répit. Par l'aile de l'espérance, il ne cesse de demander, sans répit. Par l'aile de l'Amour, il ne cesse de se réjouir, sans répit. Par l'aile de la langueur fervente, il ne cesse de s'épuiser, sans répit ».
- « Quiconque est pour Dieu, Dieu est pour lui ; c'est-à-dire, quiconque est soumis à l'Ordre de Dieu, Dieu le soutient dans ses affaires et quiconque mentionne Dieu, Dieu le mentionne ».
- « La connaissance de l'ego est un des fondements de la servitude. Hélas, peu de gens le connaissent et rares sont ceux qui espèrent le connaître ».

²⁵ Extrait du premier chapitre de *Hâlat Ahl Al-Haqîqah ma`a Allâh*, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î.

- « Sache que le serviteur est entre Dieu et Ses créatures. S'il se détourne de Lui et se retourne vers eux, il perd toute vérité et devient abandonné, privé et humilié. Mais s'il se retourne vers Lui et se détourne d'eux, Dieu le rapproche et le fait atteindre Sa Proximité ».
- « Sache que toutes les créatures sont pauvres et ont besoin de Dieu Exalté Soit-Il. Elles sont captives sous le signe de Sa Volonté et faibles devant Sa Science et Son Omnipotence. Elles ne peuvent, pour elles-mêmes ou pour autrui, ni le bien ni le mal, ni l'honneur ni l'humiliation, ni la vie ni la mort ».

On trouvera également dans *Al-Hikam Ar-Rifâ'iyyah* quelques perles de sa gnose dont voici quelques-unes :

- « L'âme du corps de la gnose c'est l'attention permanente, un for intérieur sain, un cœur miséricordieux et un pas ferme ».
- « Les effluves des dons divins dépassent l'entendement et les illusions de l'imagination. Quiconque sait que Dieu fait ce qu'Il veut, s'en remet à l'Omnipotent et pose son front sur la terre de la soumission. Lorsque toutes les vérités se manifestent, on lit dans leurs registres : « Toute chose périt, sauf Sa Face ». Si tu regardes les orbites de l'univers, tu verras qu'elles sont entourées d'incapacité, tu verras qu'elles manifestent leur pauvreté, et à ton Seigneur appartiennent la Force et la Puissance, la Richesse et l'Omnipotence». ²⁶
- « La connaissance de Dieu appartient à diverses catégories. La plus grandiose consiste à glorifier les Ordres de Dieu. » ²⁷

Un Imâm et un réformateur du Taṣawwuf

L'Imâm Aḥmad Ar-Rifâ'î est une référence incontournable du Taṣawwuf, basé sur l'ascétisme, la dévotion et la purification de l'âme conformément au Coran et la Sunnah. Ses prêches, ses enseignements, son éducation pour ses disciples, sa science et sa droiture firent de lui le Sheikh des cheminants vers Dieu à son époque, et depuis, des milliers de musulmans se sont attachés à son école spirituelle, et Seul Dieu connaît le nombre de musulmans attachés à cette école de purification sunnite à travers le monde. Si l'Imâm Ar-Rifâ'î appelle à la pauvreté en Dieu, l'humilité envers Lui, la purification de l'âme, l'attachement total à ce que Dieu aime et agrée, il est également un réformateur clairvoyant et sage, mettant en garde contre les déviances et exagérations commises au nom de la spiritualité ou du Taṣawwuf.

Il exhortait les gens à purifier le for intérieur et l'apparent, à allier le Fiqh et le Taṣawwuf, à observer les œuvres du corps et celles du cœur. Il s'agit de donner à la *shari'ah* son souffle spirituel, mettant en valeur sa finalité, mais aussi de préserver la spiritualité par la rigueur du Fiqh qui se dresse comme rempart devant l'innovation. Il s'agit de protéger la législation de la sécheresse d'une pratique irréfléchie et entachée de maladies du cœur, tout comme il s'agit de protéger la spiritualité des passions et immodérations.

Il disait à ses élèves et disciples :

²⁶ P. 12-13 AL-Hikam Ar-Rifâ'iyyah, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ'î.

²⁷ P. 13 AL-Hikam Ar-Rifâ'iyyah, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ'î.

"Sois un soufi pur, ne sois pas un soufi hypocrite, car alors tu périras. Le Taṣawwuf (soufisme) consiste à se détourner de tout ce qui est autre que Dieu (*i`râd `an ghayr`illâh*), ne pas préoccuper son esprit par la réflexion sur l'Essence de Dieu, compter sur Dieu en toute chose et s'abandonner en toute confiance à Sa Volonté, lancer les rênes de l'état dans la Porte du *tafwîd*²⁸, attendre que la Porte de la Générosité s'ouvre, compter sur la Bonté Infinie d'Allâh, craindre Allâh à tout moment et avoir une haute estime de Lui (*husn adh-dhann bihi*) dans toute situation.

Ne dites pas ce que disent certains prétendants au Taṣawwuf : « nous sommes les gens de l'intérieur et ils sont les gens de l'apparent »... Cette religion est complète ; son intérieur est le cœur de son apparent et son apparent est l'enveloppe de son intérieur. Sans ce qui est apparent, elle n'aurait pu avoir un intérieur et sans lui, il n'aurait pu être et n'aurait été correct. Le cœur ne peut vivre sans corps. Sans le corps il périt. Le cœur est la lumière du corps. Cette science que certains ont appelé la science de l'intérieur, consiste à réformer et purifier le cœur.

La condition première est l'accomplissement des piliers et l'établissement de la foi dans le cœur. Si ton cœur renferme la bonne intention, s'il est pur en son for intérieur, mais que tu tues, tu voles, tu forniques, tu manges l'usure, tu bois le vin, tu mens, tu es orgueilleux, tu parles de façon rude : quel est donc l'intérêt de ton intention et ta purification?! D'autre part, si tu adores Dieu, si tu fais preuve d'abstinence et de continence, si tu observes le silence, si tu te montres véridique et humble, alors que l'hypocrisie et la corruption ont tapissé ton cœur : à quoi sert ton oeuvre?

Lorsque tu vois que l'intérieur est l'essence de l'apparent et que l'apparent est l'enveloppe de l'intérieur, qu'il n'y a aucune divergence entre eux et que l'un ne peut se passer de l'autre, dis : nous sommes des gens de l'apparent - et c'est comme si tu avais dit : « et nous sommes des gens de l'intérieur » - et dis : « nous sommes des gens de l'apparent de la *sharî`ah* ». [...]

Ne considérez pas la dissociation entre l'intérieur et l'apparent et n'essayez pas de les dissocier, car cela est une déviance et une innovation. Ne négligez pas les droits des savants et des juristes, car cela est un signe d'ignorance et de stupidité. Ne prenez pas la douceur du savoir en abandonnant l'amertume de l'oeuvre. Cette douceur n'est guère utile sans cette amertume et cette amertume mène à la douceur éternelle : "Vraiment, Nous ne laissons pas perdre la récompense de celui qui fait le bien". C'est là un témoignage coranique de la rétribution pour les oeuvres. »²⁹.

Il disait aussi : « Le Soufi, c'est celui qui s'est purifié si bien qu'il ne voit pour lui-même aucun privilège sur autrui »³⁰.

Il n'a cessé d'insister sur le lien étroit et indispensable entre la spiritualité et la législation : « Le Sheikh c'est celui qui t'attache au Coran et la Sunnah, et qui t'éloigne des choses introduites dans la religion et des innovations. L'apparence (*dhâhir*) du Sheikh c'est le *shar`* (la législation islamique) et son for intérieur (*bâtin*) est le *shar`*. La voie c'est la *sharî`ah*. Cette cape (*khirqah*) a été souillée par un menteur qui a dit : le for intérieur diverge avec

²⁸ Tafwîd : le fait de s'en remettre à Dieu.

²⁹ Al-Burhân Al-Mu`ayyad, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î

³⁰ Al-Hikam Ar-Rifâ`iyyah, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î.

l'apparent. Le gnostique quant à lui dit : le for intérieur est le coeur de l'apparent et son noyau pur»³¹.

Il décrit quelques caractéristiques du Soufi en disant : «Le Soufi s'écarte des illusions et des doutes. Il affirme l'Unicité de Dieu dans Son Être, Ses Attributs et Ses Actes, car nul et rien n'est comme Lui » et «Le Soufi ne suit d'autre voie que celle du Messager Honoré, paix et bénédiction de Dieu sur lui. Ainsi base-t-il tous ses gestes sur ceux du Prophète, paix et bénédiction de Dieu sur lui »³².

Fondements de son Ecole Spirituelle

Qu'est-ce que la *tarîqah* ? La *tarîqah*, ou voie, par essence, n'est autre que l'application sincère et humble des enseignements du Coran et de la Sunnah, pour cheminer vers l'Agrément de Dieu et pour atteindre les sentiers de l'excellence. De façon très synthétique, l'Imâm Ar-Rifâ`î disait : «La voie, c'est la Législation.»³³.

« Ma voie est une religion sans innovation, une énergie sans paresse, des actes dépourvus d'hypocrisie, des oeuvres faites pour l'Agrément de Dieu, une âme dépourvue de viles passions, et un coeur plein d'Amour »³⁴.

« Le pauvre en Dieu est sur la voie (*at-tarîq*), tant qu'il applique la Sunnah. Si jamais il dévie de la Sunnah, il s'égare de la bonne voie. »³⁵

« Quiconque ne pèse pas ses paroles et ses actes, à tout moment, par le Livre et la Sunnah, et qui n'accuse pas ses pensées, n'est pas inscrit chez nous dans le recueil des hommes considérés »³⁶.

« La voie est bâtie sur la véridicité, la sincérité, les bonnes manières et la générosité. Invoque Dieu très souvent avec les formules rapportées du Prophète, paix et bénédiction de Dieu sur lui, écarte-toi de la voie de la renommée, agis très humblement avec le pauvre occulté et compte-toi du nombre des gens des tombes».

Il dit que Dieu lui fasse miséricorde : «Cette voie ne s'hérite pas du grand-père ou du père. C'est la voie de l'œuvre et de l'effort assidû, c'est la voie du respect des limites et le versement des chaudes larmes, c'est la voie de la bienséance avec Dieu. Certains ignorants ont cru que cette voie s'atteint par les paroles futiles, ou par la fortune, ou par les œuvres apparentes. Non, par Dieu ! Cette voie s'atteint par la véridicité, le brisement, l'humilité, la pauvreté envers Dieu, l'application de la Sunnah de l'Elu (paix et bénédiction de Dieu sur lui) et le délaissement de ce-qui-est-autre»³⁷.

Par ces nobles rappels, et par sa vie, l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î montra aux aspirants à l'Au-delà la voie de la rectitude et de la bienfaisance.

³¹ Ibid.

³² Ibid., p 15.

³³ Al-Burhân Al-Mu'ayyad, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î.

³⁴ Al-Aqtâb Ath-Thalâthah, du professeur Salâh `Azzâm, préfacé par Sheikh [`Abd Al-Halîm Mahmûd](#).

³⁵ Al-Burhân Al-Mu'ayyad, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î.

³⁶ p.15-16 Al-Hikam Ar-Rifâ`iyyah, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`iyyah

³⁷ p. 9 Al-Hikam Ar-Rifâ`iyyah.

La science, la rigueur, l'éthique et la spiritualité de l'Imâm Ar-Rifâ`î sont à l'origine de l'école de purification et de dévotion qui s'est constituée autour de lui, comptant de son vivant et après sa mort, des milliers de musulmans répandus dans le monde, notamment en Iraq, en Egypte et en Syrie.

Si parmi les musulmans qui se sont réclamés de l'école spirituelle de l'Imâm Ar-Rifâ`î certains n'ont pas honoré cette filiation en agissant avec ignorance ou déviance, nous affirmons, le cœur serein et apaisé, que la voie de l'Imâm Ar-Rifâ`î, ou celle d'un autre grand Sheikh, ne se mesure pas à l'œuvre des faux-prétendants, mais elle se trouve dans son œuvre, ses enseignements et les exhortations des savants qui ont transmis cette école de génération en génération. Un jour, Ar-Rifâ`î dit à ses disciples : "Je m'innocente de celui qui m'insulte". Ils répondirent : «Comment t'insulter alors que tu es notre Imâm ? ». Il répondit : « En disant ce que je ne dis pas et en commettant ce qui est prohibé. Les gens qui verront cela diront de vous : s'ils n'avaient pas vu ou entendu cela de leur Sheikh, ils ne l'auraient pas fait... ».



Coupole du Ruwâq de l'Imâm Ar-Rifâ`î à Umm `Ubaydah, en Iraq.

L'Imâm Ar-Rifâ`î passa sa vie dans la dévotion, la science, l'enseignement, l'éducation des milliers de disciples et élèves, donnant un remarquable exemple de spiritualité et de dignité. Sa journée fut partagée entre l'enseignement, la direction de la prière collective, les exhortations dans son *ruwâq*, le service des musulmans dans son assemblée, les soins accordés à sa famille et le travail pour gagner sa vie honorablement. Il resta ainsi jusqu'à la fin de sa vie et il retourna à Dieu en 578 A.H.

Les écrits de l'Imâm Ar-Rifâ`î

La littérature islamique doit à l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î des ouvrages et épîtres précieux traitant du Tawhîd, du Fiqh et du Taṣawwuf. Certains de ces ouvrages ont toutefois été perdus dans les attaques des Tatars contre Bagdad. Citons les principaux ouvrages de l'Imâm :

1. Al-Burhân Al-Mu'ayyad.
2. Al-Hikam Ar-Rifâ`iyyah.
3. An-Nidhâm Al-Khâṣ li Ahl Al-Ikhtisâs.
4. Aṣ-Sirât Al-Mustaqîm fî tafsîri ma`ânî bismillâh Er-Rahmân Er-Rahîm. Ce livre a été perdu.

5. Ar-Riwâyah. Ce livre a été perdu.
6. At-Tarîq ila Allâh. Ce livre a été perdu.
7. Al-`Aqâ'id Ar-Rifâ'iyah. Manuscrit.
8. Hâlat Ahl Al-Haqîqah ma`a Allâh.
9. Rahîq Al-Kawthar. Imprimé en Egypte.
10. Sharh At-Tanbîh. Il s'agit d'un commentaire en 6 volumes de l'ouvrage de Fiqh Shafé'ite écrit par l'Imâm Abû Ishâq Ash-Shîrâzî.

Ses Prodiges

Les prodiges (*karâmah*) sont des bienfaits que Dieu accorde à Ses pieux serviteurs. L'Histoire islamique a enregistré, depuis l'ère des compagnons, des prodiges qui se sont manifestés pour des nobles musulmans, par la Volonté de Dieu. Nous voudrions insister sur plusieurs vérités.

D'abord, la manifestation d'un fait extraordinaire qui échappe aux lois naturelles n'est pas systématiquement considérée comme une *karâmah* (prodige). S'il se manifeste par l'intermédiaire d'un renégat ou d'un hérétique, c'est un *istidrâj* - un état diabolique et une épreuve supplémentaire qui mène à la perte de ce pécheur. Le prodige est conditionné par la piété de la personne. L'Imâm Ar-Rifâ'î disait : « Si vous voyez un homme voler dans les airs alors qu'il ne respecte pas le *shar`* (loi divine) dans quelque injonction, alors battez-le avec vos sandales, car il se peut que ce soit un diable »³⁸. Et il insistait encore sur ce point en disant : « Si tu vois un homme voler, ne le considère pas jusqu'à ce que tu pèses ses paroles et actes par la balance du *shar`* »³⁹. Telle est la balance juste.

Par ailleurs, la manifestation de prodiges n'est pas une condition nécessaire pour la piété. Assurément, la piété et la droiture constituent la plus grande *karâmah* que Dieu attribue à Ses serviteurs. Il se peut que Dieu n'accorde pas de prodiges à un homme pieux et savant. Et la manifestation d'un prodige pour un Sheikh n'est pas une preuve de sa prééminence sur les autres.

Enfin, pour l'Imâm Ar-Rifâ'î, et les autres savants considérés, l'objectif même de l'itinérant n'est pas de manifester des prodiges (*karâmât*), mais de cheminer vers le Très-Haut sans se retourner vers quelque manifestation sur son chemin. Toute déviation du regard lui fait oublier le but de sa quête et l'éloigne de ce pour quoi il a cheminé - l'Agrément de Dieu. Vouloir manifester des prodiges est en soi un voile. Il s'agit pour l'itinérant sincère de vider le cœur de tout ce qui est autre, pour y loger en permanence l'observance de Dieu, Seul, sans associés, et la contemplation des signes de Sa Majesté à travers Sa création. Selon l'Imâm Ar-Rifâ'î, le walî doit occulter ses prodiges au mieux⁴⁰, et il doit redoubler de crainte révérentielle de Dieu lorsqu'Il les lui accorde.

Les prodiges sont des dons de Dieu, le Détenteur de la Générosité Infinie, Le Pourvoyeur. Ce sont aussi des miracles pour le Prophète car ils apparaissent par ses disciples et ceux qui ont suivi le Message Divin qu'il a transmis.

³⁸ Al-Burhân Al-Mu'ayyad, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ'î

³⁹ p. 9 Al-Hikam Ar-Rifâ'iyah, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ'î

⁴⁰ Selon l'Imâm Ar-Rifâ'î, le walî occulte le prodige comme une femme occulte son indisposition.

Si les prodiges que Dieu a accordés à l'Imâm Ar-Rifâ`î sont nombreux, il en est un qui dépasse tous les autres par sa noblesse et son haut degré d'authenticité, établi par de grands Imams du Hadîth et du Fiqh. Lorsque l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î a atteint avec une grande assemblée Médine lors de la saison du pèlerinage en l'an 555 A.H., il se dirigea vers la chambre prophétique et salua le Messenger de Dieu en disant : « Que la paix et le salut soient sur toi ô grand-père ! »⁴¹. On entendit dans la mosquée le Prophète, paix et bénédiction de Dieu sur lui, lui dire : « Que la paix et le salut soient sur toi mon fils »⁴².

L'Imâm Ar-Rifâ`î pâlit, se mit à trembler, s'agenouilla en versant de chaudes larmes et dit des vers devenus célèbres :

*« Dans l'éloignement, j'envoyais mon âme à ma place pour embrasser cette terre
Et voilà que le monde des esprits est présent, tends-donc tes mains pour que mes lèvres la
reçoivent »⁴³*

Sous les yeux des témoins, en cette saison de pèlerinage, Dieu a accordé ce grand privilège à l'Imâm Ar-Rifâ`î.

Parmi les pèlerins présents dans l'assemblée qui témoigna de cette *karâmah*, citons Sheikh Hayât Ibn Qays Al-Harrânî, Sheikh `Alî Ibn Khamîs, Sheikh `Adiyy Ibn Musâfir Ash-Shâmî, [Sheikh Abd Al-Qadir Al-Jîlânî](#), Sheikh Uqayl An-Najî, Sheikh Ahmad Az-Za`farânî, et d'autres.

Un jour Sheikh Abd Al-Qâdir Al-Jîlânî dit à Sheikh `Alî Ibn Adrîs Al-Ya`qûbî qu'il était dans l'assemblée de pèlerins ayant vu l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î Al-Kabîr embrasser la main du Messenger de Dieu, paix et bénédiction de Dieu sur lui. Sheikh `Alî Ibn Idrîs Al-Ya`qûbî lui dit : « maître, les hommes présents ne lui ont-ils pas envié ce prodige ? ». Sheikh `Abd Al-Qâdir, que Dieu l'agrée, se mit à pleurer et dit : « Les dignitaires suprêmes (les Anges) lui envient cela⁴⁴,⁴⁵ ».

Parmi les Imâms célèbres qui ont rapporté cette *karâmah*, on peut citer, entre autres l'érudit de l'Iraq, Sheikh Mahmûd Shukrî Al-Alûsî, l'auteur de l'encyclopédique exégèse « Rûh Al-Ma`ânî » (l'Âme des Sens). Il dit dans son livre "Al-Asrâr Al-Ilâhiyyah fî Sharh Al-Qasîdah Ar-Rifâ`iyyah" (Les Secrets Divins dans l'Explication de l'Ode Rifâ`iyyah) :

"Cet événement noble et singulier qu'est le fait que le Prophète, paix et bénédiction de Dieu sur lui, lui ait tendu, que Dieu l'agrée, sa main l'année de son pèlerinage. Cela s'est produit pour ce noble maître, cet étendard élevé, la perle du bijou, le collier du bonheur et de la prééminence, celui qui a eu le prodige sans pareil, comment en serait-il autrement alors qu'il est cité parmi les arabes et les non-arabes comme celui : « qui a eu l'honneur d'embrasser la main du Prophète ». As-Sayyid Sirâj Ad-Dîn Ar-Rifâ`î Al-

⁴¹ "as-salâmu alayka yâ jaddâh".

⁴² "wa alayka as-salâm yâ waladî".

⁴³ Les vers de l'Imam Ar-Rifâ`î en arabe :

*fî hâlat el-bu`di rûhî kuntu ursiluhâ tuqabbilu al-arḍa `annî wa hiya nâ`ibati
wa hâdhihi dawlat ul-ashbâhi qad haḍarat famdud yaminuka kay tahdhâ bihâ shafatî*

⁴⁴ le terme arabe employé est "yaghbiṭuhu". Le substantif, « *ghibṭah* », c'est le fait d'espérer un bien que Dieu a accordé à l'un de Ses serviteurs, sans vouloir que le serviteur en question perde ce bienfait.

⁴⁵ Ash-Sharaf Al-Muḥattam, de l'Imâm As-Suyûtî

Baghdâdî, que Dieu purifie son âme, dit dans «Siḥâḥ Al-Akḥbâr » (Les Narrations Authentiques) lorsqu'il évoque ce récit :

Une communauté a fait l'éloge d'Ar-Rifâ`î et que dire après qu'il ait embrassé la main

Un signe de son noble héritage, c'est que lorsqu'ils le citent, ils citent Muhammad

Ce récit ne nécessite pas d'être relaté tant il est célèbre. Il a atteint chez les musulmans le degré de *tawâtur*⁴⁶. Ce récit fut narré par les voyageurs et fut largement propagé dans les pays. Il fut transmis de prédécesseurs à successeurs. On craint pour celui qui le renie le mauvais état, qu'Allâh nous en préserve. Ce fut rapporté par l'Imâm érudit Sheikh Ahmad Ibn Muhammad Al-Witrî dans son livre «Manâqib As-Sâlihîn » (les mérites et vertus des pieux), As-Sufûrî dans «Nuzhat Al-Majâlis », le Hafidh l'Imâm Taqîyy Ad-Dîn Al-Wâsiṭî dans son livre «Tiryâq Al-Muḥibbîn », Al-Fârûthî dans son livre «An-Nafḥah Al-Miskiyyah » et d'autres. Chacun de ces hommes a rapporté le récit en question dans leur livre que nous avons mentionnés. L'Imâm Abd Al-Karîm Ar-Râfi`î Al-Qazwîni l'a longuement cité dans «Mukhtaṣar Sawâd Al-`Aynayn ». Cela a été également rapporté par le grand Imâm As-Sayyid Ahmad As-Sayyâd dans «Al-Wadhâ'if Al-Aḥmadiyyah ». de même, ça a été rapporté par le Sheikh, le valeureux, le Hafidh Muhammad Ibn Qâsim Al-Wâsiṭî dans son livre «Al-Bahjah Al-Kubrâ », ainsi que le Sheikh, le sieur connaisseur de Dieu, `Ali Abû Al-Hasan Ibn Sheikh Miqdâm Jamâl Ad-Dîn Al-Khaṭîb Al-Haddâdî -le prédicateur de Uwaynah-Al-Wâsiṭî Ash-Shafi`i dans son livre «Rab` Al-`Ashiqîn ». De même, l'Imâm le Hafidh Qâsim Ibn Abî Bakr Ibn Al-Hâj Al-Wâsiṭî Ash-Shafi`i dans son livre «Umm Al-Barahîn », l'Imâm le Hafidh [Jalâl Ad-Dîn As-Suyûti](#) dans son livre «At-Tanwîr» et dans son livre «Ash-Sharaf Al-Muḥattam », le grand Sheikh Al-Munâwî dans son livre «Tabaqât Al-Kawâkib Ad-Duriyyah », le Sheikh le connaisseur de Dieu, Al-`Attâr dans «At-Tadhkirah », le grand sheikh Abû Bakr Al-`Aydarûs Al-Husayni dans son livre «An-Najm As-Sa`î », l'érudit As-Sayyid Abû Al-Qâsim Al-Burzanji dans «Ijâbat Ad-Dâ`î », le noble érudit Al-Khafâji dans le commentaire de «Ash-Shifâ Ash-Sharîf », l'Imâm Ash-Sha`râni dans «Manâqib As-Sâlihîn », le grand sheikh le connaisseur de Dieu, Sheikh `Ali Abû Al-Hasan Al-Wâsiṭî dans «Khazânat Al-Iksîr », le grand érudit Ibn Al-`Imâd Al-Mawsilî dans «Rawḍat Al-A`yân », et l'érudit, le dévot, le pieux, le connaisseur de Dieu, Sheikh `Abd Al-Mun`im Al-`Âlî séjournant à Damas dans «Qâmûs Al-`Ashiqîn », le sheikh du groupe, le Grand Imâm, le connaisseur de Dieu, As-Sayyid Sirâj Ad-Dîn Ar-Rifâ`î Al-Makhzûmi, que Dieu purifie son âme, dans «Siḥâḥ Al-Akḥbâr », l'érudit Sheikh Muhammad Ibn Jasûs le marocain dans «Lawâmi` Akḥbâr Al-Kawâkib Ad-Durriyyah », le très illustre savant, le grand noble, Sharaf Ad-Dîn Ibn Abd As-Samî` Al-Hâshimî Al-Abbâsi dans la préface de «Al-Burhân Al-Mu'ayyad », et Sheikh Yusuf Ibn Isma`îl An-Nabhânî dans son livre «Jâmi` Karamât Al-Awliyâ' », et d'autres personnes encore qu'il est impossible d'énumérer exhaustivement.

Le résumé de ce que ces illustres Imâms ont rapporté dans leurs livres, c'est que ce noble maître, le prééminent, a eu la direction absolue des groupes élevés, en succédant à son oncle maternel Sheikh Mansûr. Les sieurs connaisseurs l'ont suivi et il fut bénéfique aux musulmans. Il a renouvelé l'application de la noble shari`ah et a élevé les piliers de l'illustre voie (*tarîqah*) [...] Et lorsque Dieu a voulu le distinguer et lui

⁴⁶ *tawâtur* désigne la transmission d'une génération aux générations suivantes grâce à un grand nombre de transmetteurs dans chaque génération.

donner un privilège sans pareil, un rang élevé, un honneur grandiose, un degré très raffiné et une station protégée, les Secrets de l'Inconnu se sont déversés pour annoncer cela et le montrer publiquement.

Il s'est produit ce qui est devenu célèbre, ce qui a comblé les oreilles et qui a été prouvé par *tawâtur* de façon stricte qui n'admet ni balbutiements ni dispute. Celui qui le trouve douteux a une maladie dans le coeur, ou une déviance, ou une innovation, car ce noble événement est authentique par *tawâtur*, chez les Walîs (Bien-Aimés de Dieu), les Hafidh (mémorisateurs de Hadîth), les personnalités éminentes, les Imâms, les nobles personnes parmi nos prédécesseurs »⁴⁷.

Le juriste shaféite égyptien, Sayyidî Sheikh Abd Al-`Azîz Ad-Deireinî Ad-Deimeirî Ash-Shâfi`î Al-Ahmadî⁴⁸ composa une épître intitulée « Ghâyat At-Tahrîr » citant ce prodige, la généalogie de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î et ses mérites.

[L'Imâm Jalâl Ad-Dîn As-Suyûti](#)⁴⁹ dédia une épître à ce prodige et l'intitula « Ash-Sharaf Al-Muḥattam », « L'Honneur Certain ». Il dit : « Les textes des savants au sujet de la vie des Prophètes sont nombreux, innombrables, il nous suffit les preuves que nous avons déjà citées. Il a été établi qu'ils sont vivants et le fait d'entendre leurs paroles ou de les voir a été prouvé, que la paix et le salut soient sur eux. Il est correct que cela arrive aux walîs (Bien-Aimés) de Dieu. Ainsi la sortie de la main du Prophète, paix et bénédiction de Dieu sur lui, pour Sayyidî Ahmad Ibn Ar-Rifâ`î, qu'Allâh l'agrée, est une chose possible, n'en doute qu'une personne qui a une déviance ou un égarement, ou un hypocrite dont le coeur est scellé. Le fait de nier un tel privilège et ses semblables aboutit au mauvais dénouement »⁵⁰.

Lorsque le savant contemporain, [Sheikh Muhammad Sa`îd Ramadan Al-Boutî](#), fut interrogé au sujet de ce prodige de l'Imâm Ar-Rifâ`î, il dit : « Je suis de ceux qui croient en ce prodige que Dieu a accordé à As-Sayyid Ahmad Ar-Rifâ`î »⁵¹.

Témoignages

L'Imâm Jalâl Ad-Dîn As-Suyûti dit à la fin de son épître dédiée à l'Imâm Ar-Rifâ`î, « Ash-Sharaf Al-Muḥattam » : « Ma croyance est que le maître Ahmad Ibn Ar-Rifâ`î Ash-Sharîf Al-Fâtîmî Al-Husaynî, que Dieu l'agrée, fut une montagne ferme, un grand maître distingué, un illustre *walî*, un vaste océan de la Sunnah, un maître, un appui. La direction du *qawm*⁵² lui parvint. Il fit l'unanimité des savants et des *walîs*. Tous ses contemporains ont affirmé sa prééminence. Les grands hommes de son temps ont marché sous l'étendard de ses enseignements. Il suivit avec maîtrise et d'un pas ferme le Prophète, paix et bénédiction de Dieu sur lui. (...). Puisse Dieu nous faire bénéficier de ses sciences, de son flux de grâce, de

⁴⁷ Al-Asrâr Al-Ilâhiyyah fî Sharh Al-Qasîdah Ar-Rifâ`iyyah, p 30-35, par Sheikh Mahmûd Shukrî Al-Alûsî.

⁴⁸ Ibn Qâdî Shuhbah dit de lui : « Le juriste, le savant, l'homme de lettres, le soufi, le rifâ`î ». L'Imâm As-Subkî dit de lui dans Tabaqât Ash-Shâfi`iyyah : « Abd Al-`Azîz Ibn Ahmad Ibn Sa`îd Ad-Deireinî Ad-Deimeirî, le Sheikh, l'ascète (*az-zâhid*), le modèle (*al-qudwah*) le gnostique, le détenteur d'états spirituels et de prodiges, l'auteur des ouvrages et épîtres versifiés ». Né en 612 A.H. dans la Province de Gharbiyyah, en Egypte, il est décédé en 694 A.H.

⁴⁹ L'Imâm [Jalâl Ad-Dîn Abd Ar-Rahmân Ibn Abî Bakr As-Suyûti](#) (Né en 849 A.H. au Caire, Décédé en 911 A.H. au Caire), l'érudit de son temps, l'Imâm encyclopédique, le juriste shaféite. On lui doit des ouvrages en Fiqh, Hadîth, Exégèse, Histoire,...

⁵⁰ Ash-Sharaf Al-Muḥattam, de l'Imâm As-Suyûti.

⁵¹ Se référer à ces deux fatwas de Sheikh Al-Bouti : [1](#) & [2](#).

⁵² *Qawm* désigne les gens du *taṣawwuf*, les ascètes et les dévots.

son état et de ses enseignements. Puisse-t-Il nous réunir dans son assemblée, avec ses frères les walîs de Dieu, sous l'étendard de Son Prophète, paix et bénédiction de Dieu sur lui. Paix sur les Messagers et Louange à Dieu le Seigneur des Mondes »⁵³.

Le noble juriste shafé'ite, l'Imâm `Abd Al-Karîm Ar-Râfi`î⁵⁴, que Dieu l'agrée, dit dans l'épître qu'il dédia à l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î : «C'est le maître, le descendant du Prophète, le noble appui, le Sheikh de celui qui n'a pas de Sheikh, le Guide de l'Islam (*Murshid Al-Islâm*), la miséricorde de Dieu pour les gens du commun et l'élite, le pôle des pôles⁵⁵, le chef des gens doués de sens, le revivificateur de la religion, celui qui eut le prodige de baiser la main de son aïeul le Messenger le Très Loyal, notre maître, notre appui, notre Sheikh As-Sayyid Ahmad Al-Kabîr Ibn Ar-Rifâ`î, que Dieu l'agrée». Il dit aussi dans la même épître : « Le Sheikh, l'Imâm Abû Shujâ` Ash-Shâfi`î m'a dit : As-Sayyid Ahmad Ar-Rifâ`î, que Dieu l'agrée, était un étendard élevé, une montagne ferme, un noble savant, un Muḥaddith, un juriste, un exégète, possédant de brillantes narrations et *ijâzah*. Il fut un maître-récitateur et un Hâfidh confirmé dans ces arts (...). Il fut, à son époque, celui qui avait la meilleure connaissance du Livre de Dieu et de la Sunnah de son Messenger. Il fut un océan de la législation, un sabre parmi les sabres de Dieu, et un héritier de l'éthique de son aïeul le Messenger de Dieu, paix et bénédiction de Dieu sur lui».

En citant l'année 578 A.H., l'historien, le Hâfidh Adh-Dhahabî dit : «Aḥmad Ar-Rifâ`î, l'ascète, le modèle, Abû Al-`Abbâs Ibn `Alî Ibn Yaḥyâ y décéda».

L'historien Ibn At-Taghrî Birdî dit au sujet de l'année 578 A.H. : «Aḥmad Ibn `Alî Ibn Yaḥyâ, le Sheikh Abû Al-`Abbâs, célèbre sous le nom « Ibn Ar-Rifâ`î » y décéda. Il fut l'Imâm de son temps en ascétisme (*zuhd*), piété, science et dévotion. Les gens sont unanimes quant à sa science, ses mérites et sa droiture. »⁵⁶.

Sheikh Abd Allâh Al-Yâfi`î⁵⁷ dit de lui : «Le Sheikh des Sheikhs, celui dont la renommée a comblé l'orient et l'occident, la couronne des gnostiques, l'Imâm des illustres savants, le Sheikh pourvu d'une lumière éclatante, de prodiges manifestes, de rangs élevés, de nobles

⁵³ Ash-Sharaf Al-Muḥattam, de l'Imâm Jalâl Ad-Dîn As-Suyûtî.

⁵⁴ Il s'agit de l'Imâm Abû Al-Qâsim Abd Al-Karîm Ibn Abî Al-Fadl Muhammad Ibn Abd Al-Karîm Ibn Al-Fadl Ibn Al-Husayn Ar-Râfi`î Al-Qazwîni Ash-Shâfi`î (555 A.H. -). Son épître, Sawâd Al-`Aynayn, est dédiée aux mérites de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î. Parmi les ouvrages de l'Imâm Abd Al-Karîm Ar-Râfi`î : Fath Al-`Azîz fî Sharh Al-Wajîz, Sharh Musnad Ash-Shâfi`î, At-Tadwîn fî Akhbâr Qazwîn...

⁵⁵ « Qutb », traduit par « pôle », est un titre honorifique attribué par des savants à des Imâms qui furent des sommités en sciences religieuses et des modèles de piété et d'observance de Dieu. Il en va de même pour des titres comme "sheikh Al-Islâm". L'expression Qutb Al-Islâm fut par exemple employée par le célèbre juriste Ahmad Ibn Hajar Al-Haythamî Al-Makkî au sujet de Sheikh `Abd Al-Qâdir Al-Jilânî dans Al-Fatâwâ Al-Hadîthiyah. De même, l'Imâm As-Sakhâwî intitula la biographie qu'il a écrite au sujet de l'Imâm An-Nawawî : Al-Manhal Al-`Adhb Ar-Râwî fî Tarjamat Qutb Al-Awliyâ' An-Nawawî, La Source d'Eau Douce dans la biographie du "Pôle des Saints" An-Nawawî. On trouve ce titre également dans le livre "Madjmû` Al-Fatawâ" de Sheikh Ibn Taymiyah. Ces titres honorifiques ne confèrent aucun pouvoir propre au Sheikh. Aussi, les fables que certains ignorants ou hérétiques ont tissé pour faire du "pôle" ou du "ghawth" un saint qui gouverne le monde ou qui a un pouvoir propre de gestion du monde, relèvent de l'égarement et du polythéisme, dont tout musulman s'innocente. Ces nobles Sheikhs, Al-Jilânî, Ar-Rifâ`î, An-Nawawî, et leurs semblables seront les premiers à s'innocenter de toute personne qui leur attribuerait un pouvoir de gestion du monde ou d'autres mythes polythéistes. La personne qui use de ces titres honorifiques doit savoir qu'ils sont attribués à des serviteurs de Dieu, qui furent des hommes bénis, connus pour leur science et leur piété.

⁵⁶ An-Nudjûm Az-Zâhirah, de l'historien Ibn At-Taghrî Birdî.

⁵⁷ Il s'agit du Sheikh Yéménite, Abû Muhammad Abd Allâh Ibn As`ad Ibn `Alî, célèbre sous le nom « Al-Yâfi`î ».

états, d'une bénédiction générale, de vertus célèbres chez l'élite et les gens du commun, Ahmad Ibn Abû Al-Hasan Ar-Rifâ`î".⁵⁸

L'exégète, Sheikh Maḥmûd Shukrî Al-Alûsî dit de lui : «...le maître, le descendant du Prophète, le savant au rang distingué, le descendant des nobles Hasanayn⁵⁹, celui qui donna la victoire à la Sunnah de son aïeul le maître dans les deux mondes, celui au sujet de qui les récits sont parvenus par *tawâtur*, celui dont la *wilâyah*⁶⁰ fit l'unanimité des gnostiques, le sheikh aux états spirituels brillants et aux prodiges manifestes, le sheikh aux souffles purs, appuyé par l'argument probant, la gloire indéniable et le secret dont la bénédiction a couvert les gens, celui dont la renommée a atteint les vallées et les contrées si bien qu'il impressionna les esprits par la noblesse de ses attributs et les gnostiques ont atteint avec lui l'aboutissement complet, le révérend pôle qui devint un pôle pour tous les pôles, celui qui devint dans les orbites de la vérité un soleil éclairé par les lumières de la perfection que nul voile n'occulte, (...) notre maître, notre modèle, Abû Al-`Abbâs Muḥyiddîn, le grand maître, Ahmad Ar-Rifâ`î»⁶¹.

L'historien Ibn Khallikân dit de lui : «Abû Al-`Abbâs Ahmad Ibn Abî Al-Hasan `Alî Ibn Abî Al-`Abbâs, Ahmad connu sous le nom d'Ibn Ar-Rifâ`î. Ce fut un homme pieux, un juriste shafé`ite d'origine arabe. Il habita à Al-Baṭâ'ih dans un village appelé Umm `Ubaydah. De très nombreux *faqîr*⁶² l'ont suivi et eurent une grande estime pour lui»⁶³.

Par souci de concision, nous suspendrons notre plume ici, en invoquant Dieu d'éclairer la tombe de l'Imâm Ar-Rifâ`î, d'élever ses degrés, de le rassembler avec les pieux, les véridiques et les martyrs, et de nous faire bénéficier de ses sciences. Nous prions Dieu d'agréer ces lignes et de les rendre profitables aux musulmans. Puisse les paroles prendre vie dans des œuvres sincères. «Celui qui se contente de la part de la langue en reste aux paroles et n'atteint pas les fruits des œuvres»⁶⁴, disait l'Imâm Ar-Rifâ`î... Louange à Dieu et paix et bénédiction sur notre Messager bien-aimé, ainsi que sur sa famille, ses compagnons, et ceux qui les suivent avec guidance jusqu'au Jour du Jugement Dernier.

⁵⁸ Mir'ât Al-Jinân, de Sheikh Abd Allâh Al-Yâfi`î.

⁵⁹ « Al-Hasanayn » désigne les deux Imâms Al-Hasan et Al-Husayn, les petits-fils bien-aimés du noble Messenger de Dieu.

⁶⁰ Souvent traduit par « sainteté ».

⁶¹ p. 2-3, Al-Asrâr Al-Ilâhiyyah Sharḥ Al-Qasidah Ar-Rifâ`iyyah, de Sheikh Maḥmûd Shukrî Al-Alûsî, cité par Sheikh Yûnus As-Smarâ`î dans « As-Sayyid Ahmad Ar-Rifâ`î ».

⁶² Littéralement "les pauvres en Dieu", terme désignant les itinérants sur la voie de l'ascétisme et de la dévotion.

⁶³ Wafiyât Al-A`yân, d'Ibn Khallikân.

⁶⁴ p. 10 Al-Hikam Ar-Rifâ`iyyah, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î

Bibliographie

Al-Hikam Ar-Rifâ`iyyah, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î, Bagdad, Maktabat Ash-Sharq Al-Jadîd.

Al-Burhân Al-Mu`ayyad, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î, Egypte, Dâr Ash-Sha`b.

Hâlat Ahl Al-Haqîqah ma`a Allâh, de l'Imâm Ahmad Ar-Rifâ`î, édité par le professeur Salâh `Azzâm, Egypte, Dâr Ash-Sha`b.

Al-Imâm Al-Kabîr Ahmad Ar-Rifâ`î, de Sheikh Mustafa Kamâl Wasfî, At-Tab`ah Al-Ahmadiyyah Ar-Rifâ`iyyah.

As-Sayyid Ahmad Ar-Rifâ`î, par le Sheikh Iraqui, Yûnus As-Samarâ`î Ar-Rifâ`î, Bagdad, Maktabat Ash-Sharq Al-Jadîd.

Aqtâb At-Tasawwuf Ath-Thalâthah, du professeur Salâh `Azzâm, préfacé par Sheikh Abd Al-Halîm Mahmûd, Egypte, Dâr Ash-Sha`b.

Ghâyat At-Tahrîr, de Sheikh Abd Al-Aziz Ad-Deireini Ash-Shâfi`î Ar-Rifâ`î.

Ash-Sharaf Al-Muhattam, de l'Imâm Jalâl Ad-Dîn As-Suyûtî.

Mir`ât Al-Jinân, de Sheikh Abd Allâh Al-Yâfi`î.

An-Nudjûm Az-Zâhirah, de l'historien Ibn At-Taghri Birdî.

Al-Asrâr Al-Ilâhiyyah fî Sharh Al-Qasîdah Ar-Rifâ`iyyah, par Sheikh Mahmoud Shukrî Al-Alûsî.